

Le Gouvernement n'a pas su invoquer les pouvoirs en cause. Ce qui est évident, toutefois, c'est que les gens s'attendaient à l'institution de diverses réglementations, susceptibles de réduire dans certains cas les approvisionnements. Cela seul a fait monter les prix, car l'incertitude quant aux approvisionnements futurs crée une demande artificielle.

Tout le monde sait que l'inflation est causée dans une large mesure par une forte demande de la part des consommateurs. Tous les approvisionnements disponibles étant absorbés, il en résulte une pénurie qui pousse les acheteurs à payer plus qu'ils ne devraient. Or le Gouvernement est directement responsable de cette demande artificielle. Depuis qu'il a obtenu des pouvoirs extraordinaires en septembre dernier, il est constamment question de régies de toutes sortes, si bien que la population a l'impression que ces régies seront établies tôt ou tard. Je signale bien sincèrement au premier ministre qu'il serait opportun qu'il fasse une déclaration à cet égard afin de dissiper toute incertitude sur ce point très important. Je compte qu'il nous dira cet après-midi si le Gouvernement a l'intention d'établir un système de régies comme celui auquel le ministre des Finances a fait allusion aujourd'hui même et, dans ce cas, quelles en seront la nature et la portée. A défaut d'éclaircissements, l'incertitude qui, tout le monde le reconnaît, est une des principales causes de la poussée inflationniste actuelle, persistera tant que le Gouvernement n'aura pas défini clairement son attitude, dans un sens ou dans l'autre.

Le Gouvernement contribue aussi à l'inflation d'autres façons. En dépit de ses affirmations, il n'a pas encore pris de mesures efficaces pour réduire ses dépenses non militaires. Il tarde encore à prendre, en matière de finance, les moyens dont il dispose pour combattre l'inflation. Il a bien réduit la disponibilité de toutes sortes d'approvisionnements par suite de gros achats pour le ministère de la Défense nationale et pour la production de guerre, sans rien faire pour amoindrir les conséquences de cette pression artificielle sur les approvisionnements de même nature qui restent à la disposition du public.

L'une des mesures les plus importantes à prendre pour enrayer l'inflation est sans doute l'élimination de toutes les dépenses civiles non essentielles. Comme nous l'avons déjà préconisé, nous demandons l'institution d'une commission royale, ou d'un comité spécial revêtu des mêmes pouvoirs, chargée d'examiner à fond les dépenses de l'État en

vue de réduire celles qui ne sont pas indispensables. J'espère qu'on ne nous dira pas qu'une telle enquête ne peut se faire ni qu'elle ne saurait être efficace. Une commission du même genre aux États-Unis a donné d'excellents résultats. Assurément, nous ne sommes pas tellement différents d'eux et je suis sûr que les faiblesses humaines ne nous sont pas à ce point étrangères pour qu'une telle enquête ne puisse pas donner ici des résultats aussi efficaces. Je prie le premier ministre de nous donner l'assurance qu'il consentira à la création d'une commission ou d'un comité de cette nature. Les constatations qui résulteront d'une telle enquête seront d'un grand secours pour lui et son gouvernement à un moment où ils ont tant besoin d'une aide de ce genre.

Si élevés que soient les salaires au Canada, le coût de la vie a déjà atteint un si haut niveau que notre population a toute la difficulté au monde à joindre les deux bouts. Nous rendant compte que les impôts, impôts sur le revenu ou autres, nécessaires pour payer les frais de la défense nationale auront leurs répercussions sur le budget de chaque famille, il nous paraît de plus en plus urgent de trouver au problème une solution prompte et satisfaisante. Je tiens à souligner une fois de plus la situation critique qui découle de l'avalissement constant de notre dollar. L'inflation, qui réduit la valeur réelle du dollar à un point qui dépasse à peine la moitié de ce qu'il valait il y a dix ans, a des conséquences vraiment navrantes pour ceux qui vivent à même une pension, une rente de quelque sorte ou un modique revenu fixe. Une inflation de cette nature non seulement réduit le niveau d'existence de tous ceux qu'elle atteint, mais elle tend à détruire la confiance dans le régime même que nous nous efforçons de conserver au prix de tant de sacrifices. Elle fait surgir des doutes sur l'assurance, les dépôts en banque et toutes les épargnes qui sont le fondement même des mesures de sécurité personnelle que notre population peut prendre de sa propre initiative.

Nous ne pouvons approfondir le problème avant de connaître les intentions du Gouvernement en matière de défense nationale ainsi qu'à d'autres égards. Je prie le premier ministre de nous exposer son programme afin de dissiper les doutes et les incertitudes qui sont eux-mêmes une cause d'inflation et de redonner un peu confiance à ceux dont la détresse est déjà si profonde.

Un autre aspect de cette lutte mondiale entre l'empire soviétique et les nations libres exige à mon avis que nous y attachions constamment la plus grande importance. On nous dit, avec beaucoup de vérité, que la pauvreté,